Forcalquier – Église Saint-Mary

Mariacristina Varano

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6262>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mariacristina Varano, « Forcalquier – Église Saint-Mary », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6262>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Forcalquier – Église Saint-Mary

Mariacristina Varano

Identifiant de l'opération archéologique : 8240

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 La quatrième campagne de fouille de l'église Saint-Mary de Forcalquier, « concathédrale » du diocèse de Sisteron dès le milieu du XI^e s., a permis d'agrandir la surface fouillée vers le sud, à savoir vers le mur de façade. Les nouvelles données intègrent, en les précisant, les résultats des années précédentes, éclairant notamment les diverses modulations des espaces et les phases de construction de l'édifice.
- 2 À l'issue de cette campagne, l'église semble bien enserrée par une terrasse exiguë, presque disproportionnée au regard de la monumentalité des constructions. La longue nef unique (30 m x 8,5 m), composée de trois travées de dimensions inégales prolongées par un chœur allongé, se développe suivant un axe nord-ouest – sud-est, sur le flanc oriental de la butte de Forcalquier.
- 3 La première travée, encore enfouie sous les couches de destruction, est très courte. En effet, la construction du mur de façade semble avoir abrégé l'ouverture de cet espace. Ce constat renforce l'idée qu'une anomalie s'est produite lors de l'achèvement méridional du monument, comme le montrent les traces conservées sur l'élévation du mur gouttereau occidental.
- 4 La deuxième travée, plus longue que la précédente, a été entièrement mise au jour (Fig. n° 1 : Deuxième travée de l'église, vue du mur de terrasse qui délimite le site à l'ouest). Délimitée par des piliers vraisemblablement tous à redents (seuls les deux piliers sud sont conservés en fondation), la travée devait être couverte par une voûte assez haute, probablement en berceau brisé. En effet, la puissance des piliers et les traces des retombées des arcatures aveugles sur le mur gouttereau ouest soulignent une monumentalité recherchée au niveau du voûtement.
- 5 Les destructions modernes, qui ont endommagé surtout l'intérieur de l'église, n'ont cependant pas effacé la totalité des témoignages.

- 6 Au milieu de cette deuxième travée, une cavité creusée dans le substrat, en partie comblée par quelques blocs liés au mortier, décrit un rectangle large de près de 3,50 m (largeur nord-sud). Ce réseau rectangulaire devait vraisemblablement se développer davantage vers l'est. Mais à cet endroit, la profonde tranchée de fondation du mur gouttereau détermina un fort dénivelé entre l'intérieur et l'extérieur de l'édifice, produisant une interruption brusque des aménagements préexistants. L'impact de cette tranchée sur les vestiges de la nef avait été déjà souligné dans la dernière campagne. En effet, elle compromettait la lecture de la terminaison orientale de la canalisation qui longeait le parement méridional du mur arasé est-ouest séparant la deuxième et la troisième travée.
- 7 Quoi qu'il en soit, cette profonde tranchée fut pratiquée exclusivement pour la mise en place de ce segment du mur gouttereau oriental, se prolongeant vraisemblablement dans la première travée. Un changement du mode de construction, qui se traduit également par une amélioration conséquente de la qualité des matériaux mis en œuvre, se remarque immédiatement au sud du pilier et du contrefort séparant la première et la deuxième travée.
- 8 Vers le sud de cette dernière, de part et d'autre du mur gouttereau est, deux espaces ont été retrouvés. Les parements en fondation de ce mur et des courts murets construits sommairement en tout-venant et à la va-vite en constituaient les limites. Les fosses ainsi obtenues furent sans doute destinées à accueillir des ossuaires, bien que seul le volume occidental en ait gardé la trace. Des réductions de sépultures y ont été installées dans des caisses de bois, vraisemblablement entre la fin du XIV^e s. et le début du XV^e s.
- 9 Toujours dans la deuxième travée, au centre de la nef, deux caveaux voûtés ont été découverts. De dimensions légèrement différentes, les deux volumes, malgré un léger décalage, s'alignaient suivant l'axe longitudinal de l'église. Cela montre qu'au moment de leur réalisation, l'envergure de la nef était encore perceptible. Leurs extradors ont été transpercés à une époque incertaine, offrant un accès à l'heure actuelle, mais seul le caveau sud a fait l'objet d'une fouille partielle concernant les premiers niveaux de remblais. Une grande quantité d'ossements, sans doute introduits par l'accès d'origine situé sur le côté sud, a été mise au jour. Les parois des caveaux, taillées dans le substrat (les marques d'outils sont parfois visibles), soutiennent les voûtes sans doute très récentes, notamment à cause de l'utilisation d'un mortier utilisé couramment dans les constructions modernes. Les données recueillies et les observations d'ensemble permettent d'envisager une construction ayant fait l'objet de plusieurs campagnes, comportant des réfections – reconstructions, mais étalées sur une période difficile à préciser.
- 10 Enfin, les destructions successives au Moyen Âge semblent avoir produit moins de dégâts à l'extérieur de l'édifice. Plusieurs sépultures, retrouvées intactes contre le parement extérieur (en fondation) du mur gouttereau oriental de l'église, le prouvent. Le long de cet axe, les sépultures, toutes orientées avec la tête au sud, n'ont pas été atteintes – ou seulement de manière superficielle – par les destructions. Les squelettes des tombes 8, 9 et 10, retrouvées physiquement superposées l'une à l'autre au cours de cette campagne, présentaient une détérioration progressive de ceux du bas vers le haut. Cet état de conservation inégal traduisait ainsi le négatif des fosses, donnant un aperçu du mode de destruction de ce secteur de l'église.

- 11 La troisième travée est à son tour plus grande que la deuxième, mais n'est que partiellement visible à l'heure actuelle. Cependant, le décalage d'environ 0,25 m entre les deux niveaux de sol, les matériaux utilisés dans chacun d'eux et l'imposant mur est-ouest les séparant semblent prouver un projet de distinction volontaire des deux espaces
 - 12 .Enfin, le chœur présente un plan allongé par rapport aux dimensions générales du monument. Long d'environ 6 m, cet espace, construit par la superposition d'un mur semi-circulaire et d'un mur à pans coupés, paraît le résultat d'un seul projet de construction mais dont la réalisation a fait l'objet de plusieurs campagnes, d'où certains décalages entre les deux constructions.
 - 13 VARANO Mariacristina
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Deuxième travée de l'église, vue du mur de terrasse qui délimite le site à l'ouest

Auteur(s) : Varano, mariacristina. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-de-Haute-Provence (04), Forcalquier
operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes, XIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C.,
XVe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

MARIACRISTINA VARANO

AUT